

volonté, puisque la corruption n'est point un bien, & qu'il est si peu possible qu'il veuille pour lui-même autre chose que le bien, qu'il n'en peut même vouloir d'autre que lui-même, parce qu'il est le seul véritable bien. Il ne peut non plus y être sujet par aucune sorte de *nécessité* ou de *violence*, puisqu'il ne peut être forcé à rien; & que si la corruption pouvoit quelque chose sur lui contre son gré, il faudroit que *sa puissance* eût moins de force pour s'en défendre, que *sa volonté* pour ne s'y pas laisser aller; & par conséquent qu'il en eût moins que lui-même, puisque *sa puissance* & *sa volonté* ne sont autre chose que lui-même. Enfin il ne peut être sujet à la corruption par aucun *cas fortuit*: car qu'y a-t'il de fortuit & d'imprévu pour vous, ô mon Dieu, qui connoissez tellement toutes choses, que nulle chose n'existe, que parce que vous voyez qu'elle existe? Mais pourquoi toutes ces raisons pour prouver que Dieu est incorruptible; puisque s'il ne l'étoit pas, il ne seroit pas Dieu.

CHAPITRE V.

Comment il raisonneit quand il vouloit chercher la cause du mal; & ce qui l'empéchoit de voir la vérité sur ce sujet.

7. **J**E cherchois donc d'où pouvoit venir *le mal*; mais je le cherchois mal; & je ne voyois pas qu'il y en avoit beaucoup dans la maniere même dont je le cherchois; car voici comment je m'y prenois.

Je me representois toutes les créatures soit celles à quoi nos yeux peuvent atteindre, comme la terre, la mer, l'air, les astres, les arbres, les animaux; soit celles que nous ne voyons point, comme le firmament, les Anges & toutes les natures spirituelles, que mon imagination me peignoit toujours comme autant d'êtres corporels, assignant à chacun son